

Accompagner les premières sorties au théâtre

LA TRANSPOSITION DU TEXTE POUR LA SCÈNE



PROLOGUE

Au départ, il y a le texte... quoique pas toujours ! (cf. fiche 10 *La création collective*)

Partons du principe que pour cette fiche, nous examinons le cas d'un projet théâtral qui commence par le choix d'un texte à priori non destiné au théâtre. Ce texte peut être soit un texte de structure dialogale, soit un texte d'un autre genre comme le roman par exemple, ou la BD. C'est une tendance très actuelle de transposer un roman - genre littéraire aujourd'hui dominant - à la scène. Les saisons théâtrales regorgent d'exemples. Et gageons que tous les grands romans ont connu ou connaîtront de multiples vies dans les théâtres. Dans ce cas, le texte devra être adapté pour la scène par le metteur en scène ou par un adaptateur convoqué pour le projet.

Il arrive aussi que le texte doive être traduit. On l'oublie parfois, mais Shakespeare a bel et bien été écrit en anglais ! Il en existe de multiples traductions, dont certaines sont meilleures que d'autres selon les points de vue privilégiés. La qualité du traducteur est essentielle pour faire passer toutes les nuances et finesses de la langue originale dans une autre langue.

La transposition d'un texte à la scène pose la question de la **dramaturgie**. Le concept de dramaturgie relève de plusieurs sens et les professionnels du monde du spectacle eux-mêmes ne sont pas toujours d'accord sur l'ensemble des enjeux que sous-entend le terme. Nous avons donc décidé de ne pas consacrer une fiche entière à la dramaturgie, mais elle est bien présente dans cette fiche, comme dans la fiche 5 *La mise en scène* ou encore de manière transversale dans la majorité des fiches pédagogiques. La dramaturgie peut être définie, de manière simplifiée, comme « l'art de transformer une histoire, vraie ou imaginaire, en un récit construit, comportant un ou des personnages en action ». Elle est utilisée dans plusieurs domaines : théâtre, littérature, cinéma, bande dessinée... Au théâtre c'est l'art du récit représenté, mais ce n'est pas que le récit ; c'est l'ensemble des éléments et codes de la représentation qui racontent quelque chose aujourd'hui au public. Citons pour conclure Bernard Grosjean : « *La dramaturgie est le rapport de l'ailleurs et de l'autrefois avec notre présent.* »

TABLE DES MATIÈRES

1. L'affiche de spectacle
2. L'information autour du spectacle
3. Les métiers de la création
4. Les métiers de la représentation
5. La mise en scène
6. Premiers pas dans le texte théâtral
7. La transposition du texte pour la scène
8. La création collective
9. Le théâtre et les arts de la scène
10. Le personnage
11. La voix
12. Le jeu d'acteur
13. Le corps
14. Racines
15. Être public
16. Le rayonnement médiatique
17. Le débat philosophique
18. Rendre compte d'un spectacle et donner son avis

* Ressources complémentaires :

Les documents sont disponibles sur simple demande au service médiation de l'Atelier Théâtre Jean Vilar : justin.vanaerde@atjv.be

ACTIVITÉS

1 TROUVER DES EXEMPLES D'ADAPTATIONS

Faire prendre conscience que le théâtre peut naître de diverses impulsions. Le texte d'une pièce de théâtre n'est pas toujours le point de départ du spectacle. Si un spectacle n'est pas issu d'une pièce de théâtre, de quoi pourrait-il l'être ? S'il existe un autre support média duquel le spectacle est parti, interrogez les élèves sur les différentes possibilités, les différents chemins d'un genre à l'autre.

Demandez aux élèves s'ils ont des exemples en tête de pièces de théâtre issues de films (ou d'autres genres) ou l'inverse (d'adaptations du théâtre au cinéma par exemple) ou de transpositions de la BD au cinéma, de la nouvelle au cinéma... pour montrer que toute œuvre est poreuse, et peut voyager de genre en genre.

Les élèves donnent des exemples de ce qu'ils connaissent, ont rencontré dans leur pratique de consommation culturelle. Cette démarche peut s'enrichir d'une recherche en ligne, éventuellement orientée (qui pourra fournir l'un ou l'autre titre). (UAA1 rechercher des informations)

2 TRANSPOSER UN ROMAN AU THÉÂTRE

Si vous avez lu ou prévoyez de lire un roman en classe cette année, partez de cette lecture et proposez aux élèves d'en transposer un extrait au choix pour la scène de théâtre. (UAA5 transposition)

Cette transposition suppose que les élèves aient connaissance du langage propre au texte de théâtre (abordé dans la fiche 6 Premiers pas dans le texte théâtral).

Les élèves s'aideront des questions suivantes :

- Comment délimiter l'extrait pour qu'il se limite à quelques scènes (voire une seule) ?
- Combien de personnages existent dans l'extrait ? Lesquels seront présents sur la scène ? Lesquels seront simplement évoqués ? Comment ?
- Dans quel espace placer l'action ?
- Comment transposer les parties descriptives ? En didascalies ? En les intégrant aux dialogues ?
- Quelles informations valoriser ? Quels éléments supprimer ?

...

3 TRANSPOSER UN EXTRAIT PROBLÉMATIQUE

À partir d'un événement d'un roman qui paraît difficile à transposer sur scène, dans les limites techniques que comporte le plateau (alors que notre imagination à la lecture du roman n'en a aucune), proposer aux élèves, réunis par petits groupes, d'imaginer la transposition. Comment rendre l'évènement sur scène ? (UAA5 transposition)

Les consignes sont données au verso dans le dispositif élève. L'enseignant pourra orienter le travail en reprenant les questions de l'exercice 2.

Un extrait de *L'Écume des jours* de Boris Vian est proposé à titre d'exemple pour cet exercice.

Si vous êtes spectateurs avec votre classe d'un spectacle issu de l'adaptation d'un roman, il serait particulièrement intéressant, en préparation à votre venue, d'effectuer l'exercice à partir d'un extrait du roman concerné. Ce travail préalable créera une attente pour les élèves, lorsqu'ils deviendront eux-mêmes spectateurs de la transposition au théâtre.*

TRANSPONONS POUR LA SCÈNE !

Voici un extrait d'un roman, *L'Écume des jours*¹ de Boris Vian.

Vous êtes chargés de la transposition de cet extrait pour le théâtre.

Imaginez en groupe comment retranscrire l'événement, le montrer sur un plateau de théâtre.

L'un de vous sera désigné comme rapporteur pour partager les options que vous aurez choisies avec l'ensemble de la classe.

La grande voiture blanche se frayait précautionneusement un chemin dans les ornières de la route. Colin et Chloé, assis derrière, regardaient le paysage avec un certain malaise. Le ciel était bas, des oiseaux rouges volaient au ras des fils télégraphiques en montant et descendant comme eux, et leurs cris aigres se reflétaient sur l'eau plombée des flaques.

« Pourquoi est-on passés par là ? demanda Chloé à Colin.

– C'est un raccourci, dit Colin. C'est obligatoire. La route ordinaire est usée. Tout le monde a voulu y rouler parce qu'il y faisait beau tout le temps, et, maintenant, il ne reste plus que celle-ci. Ne t'inquiète pas. Nicolas sait conduire.

– C'est cette lumière », dit Chloé.

Son cœur battait vite, comme serré dans une coque trop dure. Colin passa son bras autour de Chloé, et prit le cou gracieux entre ses doigts, sous les cheveux, comme on prend un petit chat.

« Oui, dit Chloé en rentrant la tête dans les épaules, car Colin la chatouillait, touche-moi, j'ai peur toute seule...

– Veux-tu que je mette les glaces jaunes ? dit Colin.

– Mets quelques couleurs... »

Colin pressa des boutons verts, bleus, jaunes, rouges et les glaces correspondantes remplacèrent celles de la voiture. On se serait cru dans un arc-en-ciel, et, sur la fourrure blanche, des ombres bariolées dansaient au passage de chaque poteau télégraphique. Chloé se sentit mieux.

Il y avait, des deux côtés de la route, une mousse rase et maigre, d'un vert décoloré, et, de temps à autre, un arbre tordu et échevelé. Pas un souffle de vent ne ridait les nappes de boue qui giclaient sous les roues de la voiture. Nicolas peinait dur pour garder le contrôle de la direction et se maintenait avec effort au milieu de la chaussée effondrée.

Il se retourna un instant.

« Ne vous en faites pas, dit-il à Chloé, ça ne va pas durer. La route change bientôt. »

Chloé se retourna vers la glace à sa droite et frissonna. Une bête écailleuse les regardait, debout près d'un poteau télégraphique.

« Regarde, Colin... Qu'est-ce que c'est ?... »

Colin regarda.

« Je ne sais pas, dit-il. Ça... ça n'a pas l'air méchant...

– C'est un des hommes qui entretiennent les lignes, dit Nicolas, par-dessus son épaule. Ils sont habillés comme ça pour que la boue n'entre pas jusqu'à eux...

– C'était... c'était très laid... » murmura Chloé.

Colin l'embrassa.

« N'aie pas peur, ma Chloé, c'était juste un homme... »

Sous les roues, le sol paraissait plus ferme. Une vague lueur teintait l'horizon.

« Regarde, dit Colin. C'est le soleil... »

Nicolas secoua négativement la tête.

« Ce sont les mines de cuivre, dit-il. On va les traverser. »

La souris, à côté de Nicolas, dressa l'oreille.

« Oui, dit Nicolas. Il va faire chaud. »

La route tourna plusieurs fois. La boue, maintenant, commençait à fumer. La voiture était environnée de vapeurs blanches à forte odeur de cuivre. Puis, la boue durcit complètement et la chaussée émergea, craquelée et poussiéreuse. Loin devant, l'air vibrait comme au-dessus d'un grand four.

